

Les républicains agitent la menace d'une hausse des impôts si Obama est élu

SAINT PAUL (Etats-Unis), (AFP) - En position de faiblesse pour cause de crise économique, le parti républicain du candidat John McCain cherche à contre-attaquer en accusant les démocrates de vouloir augmenter les impôts et la bureaucratie.



© AtlasVista
La gouverneure de l'Alaska Sarah Palin à Saint-Paul, Minnesota, le 3 septembre 2008. (© AFP - Robyn Beck)

"Les impôts sont trop élevés... (Barack Obama) veut les relever", a lancé Sarah Palin, la colistière de John McCain, devant les délégués républicains réunis mercredi soir en convention à Saint Paul (Minnesota, nord).

A deux mois du scrutin présidentiel du 4 novembre, Mme Palin a accusé le candidat démocrate de vouloir "accabler les Américains avec des centaines de milliards de dollars d'impôts supplémentaires" .

Les difficultés de l'économie pourraient aider Barack Obama, en tête dans les sondages, à supplanter John McCain à l'élection de novembre, alors que le camp démocrate accuse l'administration du président George W. Bush d'avoir engendré la crise.

Mise à mal par des prix du pétrole encore très élevés, un secteur immobilier affaibli, une consommation morose et un marché du crédit atrophié, l'économie américaine est restée "faible" depuis fin juillet, a encore souligné mercredi la Réserve fédérale (Fed) dans un rapport de conjoncture.

A Saint Paul, le milliardaire Mitt Romney, candidat malheureux à l'investiture républicaine, a dû reconnaître les erreurs commises par le secteur financier

avant la crise de l'été 2007.

"L'argent des prêts hypothécaires était distribué comme des bonbons, les spéculateurs achetaient des maisons pour rien du tout. Et quand cette folie hypothécaire a finalement explosé, cela a plombé l'économie. Et les prix de l'essence à des niveaux jamais vus ont encore aggravé les choses", a déclaré M. Romney.

Autre ancien candidat à l'investiture républicaine, Mike Huckabee a cherché à adresser un discours compatissant et à appeler au changement.

"Si l'essence coûte 4 dollars le gallon (3,78 litres), cela devient difficile pour vous, si vous êtes une mère célibataire, d'aller travailler chaque jour dans votre vieille voiture. Vous voulez que quelque chose change!", a-t-il lancé.

Pour tenter de convaincre l'électorat, les républicains assurent qu'ils abaisseront les impôts afin de relancer l'économie.

"Au cours de ce scrutin historique, nous allons être confrontés à un choix clair entre deux philosophies très différentes", a lancé Carly Fiorina, l'ex-patronne du groupe technologique Hewlett-Packard. "Allons-nous exiger que nos citoyens gardent davantage de leur argent pour faire leurs propres choix ?" a-t-elle lancé aux délégués, assurant que John McCain comprenait la nécessité de "libérer la créativité et le potentiel de chaque Américain".

Meg Whitman, ancienne dirigeante d'eBay, le site d'enchères en ligne, a assuré qu'au cours de ses 100 premiers jours à la tête du pays, John McCain lancerait un projet de doublement des réductions fiscales pour les enfants afin d'augmenter le pouvoir d'achat des consommateurs, et réduirait les impôts sur les sociétés.

Elle a ajouté que le candidat républicain mettrait le pays "sur la voie de l'indépendance énergétique" afin d'éviter que "des sommes colossales n'atterrissent dans les poches de nos ennemis à l'étranger". Les républicains lèveront le moratoire sur les forages pétroliers en mer et relanceront le programme nucléaire, a-t-elle souligné.

Le porte-parole du candidat démocrate Barack Obama, Robert Gibbs, a réagi en soulignant que les républicains n'avaient pas dit ce qu'ils comptaient faire pour relancer l'économie.

John McCain ne sait pas "comment rétablir l'économie, ni la politique étrangère, ni la direction prise par le pays", a dénoncé M. Gibbs.

Publié le: 04/09/2008 à 18:21:14 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/republicains-a8185.html>